

Le réveil : une responsabilité de l'Église



« Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois. Les aires se rempliront de blé, et les cuves regorgeront de moût et d'huile. » (Joël 2. 23-24). Le Docteur Mwindi Lezoka est pasteur de la Communauté Chrétienne de Béthel, à Montréal et professeur du cours « Réveils Spirituels et Évangélisation Mondiale » à l'Institut Biblique du Québec. Il a fait de très nombreuses études sur les réveils spirituels et voici quelques extraits de ce qu'il enseigne.

Dès l'introduction de son cours, nous comprenons très vite que l'Église doit avoir **un projet de société pour ne pas passer à côté du but**. C'est sa responsabilité d'atteindre son pays et elle doit réfléchir sur l'état spirituel de sa nation car les nations ont besoin de l'Église et du réveil, ainsi que ceux qui les dirigent.

Quelques hommes ont dit, pour définir le réveil :

« Le réveil est une œuvre de Dieu, qui redonne à une église moribonde, selon un processus inhabituel, ses qualités propre à l'expérience et à la vie chrétienne que le Nouveau Testament considère comme absolument normale » (James Backer, dans Connaître Dieu)

« Les réveils sont donc, la visitation inespérée et ultime de Dieu quand son peuple, à cause de ses péchés, traverse la vallée de la mort et que, conséquemment, il n'est plus en mesure de s'assumer et d'assumer ses responsabilités à l'égard du monde en perdition. » (Vini Bivando, dans Les églises du tiers-monde)

« L'irrégiosité de nos contemporains : nous devons trouver sa source dans l'incapacité de l'église d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ » (Paul Tillick, dans La théologie de la culture)

Il y a un monde qui périt et on peut sentir son degré de dépravation. La société adore plus le travail et l'argent que Dieu et elle néglige les enfants, pour ne citer que ces exemples. **Nous devons reconnaître notre incapacité devant Dieu si nous voulons voir des changements.** Nous avons besoin de la visite, de la présence, de l'action de notre père, comme des enfants. L'Église doit exprimer cette soif là, si elle veut voir quelque chose de différent. Il faut **un peuple qui prie et qui est prêt à mourir dans la prière, un peuple en quête perpétuelle d'un réveil.**

« Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » (2Ch 7. 14)

Avant de continuer, voici **ce que le réveil n'est pas :**

- L'extension, l'accroissement ou l'agrandissement de l'église.
- Juste le nombre de conversion ou de baptêmes.
- L'adhésion d'individus comme membres de l'Église.
- Le sérieux dans lequel une église vit sa confession de foi.
- Quelque chose qui vient d'en bas, et non d'en haut (même s'il y a une double responsabilité).

Le réveil n'est possible que si le soupir de quelques enfants de Dieu touche le cœur de Dieu et l'amène à intervenir. **C'est la responsabilité humaine du réveil.** Pour qu'un réveil éclate, il faut que des hommes et des femmes, conscients de l'état lamentable de l'Église (ils ne s'en contentent plus, ils sont insatisfaits et ils n'aiment plus l'église telle qu'elle est), commencent à avoir des soupirs dans leurs cœurs dans la prière.

Alors pourquoi et quand faut-il un réveil ? :

1. **Parce que l'Église n'est plus ce qu'elle devrait-être normalement.**

Le constat est que dans beaucoup de pays, elle n'a plus la flamme, elle n'est plus une lumière pour le monde ou le sel de la terre. Hors, les gens se fatiguent quand l'Église n'est plus une source de vie (zoe).

Il est important de souligner que Jésus est LA solution et non UNE solution. C'est lui LA source de vie.

2. **Quand l'Église a perdu toute la vie d'en haut et est devenue une institution humaine.**

Le vouloir de l'homme l'emporte sur le vouloir de Dieu : la démocratie remplace la théocratie.

Quand le peuple de Dieu a perdu son premier amour, sa dépendance du Seigneur.

Le peuple dépend souvent d'un système qui existe, des habitudes, des traditions.

3.

4. **Quand tous les signes d'un sommeil se multiplient.**

Dissipation des chrétiens, bavardage, mondanité, prédication sans onction, absence de dons de l'Esprit, de guérisons et de miracles,...

5. **Quand la crainte de Dieu a disparu du milieu du peuple et que le péché est accepté, toléré et ignoré.**

Les problèmes et le péché ne sont plus confrontés.

Par exemple, l'église sort du principe de la *sola scriptura* quand elle ordonne des serviteurs homosexuels.

6. **Quand la repentance n'est plus prêchée.**

Quand des hommes et des femmes adhèrent plus à un club social qu'à une vie avec Christ - Ils ne prennent plus conscience de leur état.

7. **Quand l'Église n'ose plus proclamer la sainteté de Dieu et sa colère face au péché.**

Les dirigeants qui n'osent pas confronter un chrétien à cause de son statut social élevé et de son pouvoir monétaire, par peur de perdre des membres.

8. **Quand on ne parle plus de l'enfer ni des exigences de Dieu.**

Pour ne pas troubler les gens ou les éloigner.

9. **Quand les miracles sont peu nombreux ou inexistant.**

Les dons de l'Esprit devraient être opérationnels.

Des démoniaques peuvent vivre confortablement dans l'Église lorsqu'il n'y a plus les dons spirituels. Le christianisme sans miracles est une religion.

10. **Quand le Seigneur n'a plus de petits-fils.**

Après une première génération, une deuxième et une troisième, il y a une génération qui n'est plus touchée par le christianisme biblique. Des enfants qui sont nés dans un mouvement de plusieurs générations et qui ne vivent plus un réel christianisme ont besoin d'un mouvement de réveil.

Nous avons besoin d'une vraie présence de Dieu, une visitation inespérée et ultime de Dieu. David Wilkerson écrit, dans Le chemin du réveil : « *L'Église a perdu sa saveur prophétique sans laquelle le réveil ne peut pas venir* ».

T.L. Osborn disait à un groupe d'étudiants de collège biblique : « *Si l'Église ne se réveille pas, Dieu ne se réveillera pas* ».

Il est impossible, pour quelqu'un qui veut servir Dieu dans sa génération, de ne pas s'arrêter un moment et réfléchir sur ces quelques lignes pleines de vérité. Je vous encourage à réfléchir sur votre situation personnelle et celle de votre pays, et à **vous poser les bonnes questions**. Un réveil spirituel est peut-être à votre porte !

Franck Slowik

Pour Écrire au Pasteur Lezoka : mlezuka@hotmail.com

Franck Slowik a obtenu son Certificat en Leadership en mai 2003. Il est actuellement en troisième année du baccalauréat en Théologie Pratique. Il est impliqué dans l'Association des étudiants de l'I.B.Q. ainsi que dans le département des soins pastoraux à l'Église Nouvelle Vie de Longueuil. Marié avec Camille et papa de Matthias, ils viennent tous les trois de Dax, France (40).

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



259 PARTAGES